

# Les inégalités dans l'enseignement supérieur et le nouveau modèle de développement

## Inequalities in Higher Education and the New Development Model

**Khalid BANANI, (Doctorant)**

*CEDOC Droit & Economie*

*CIRPEC / LEAM / Département d'économie et de gestion*

*Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, Souissi-Rabat*

*Université Mohammed V de Rabat, Maroc.*

**Mounir TAJOUI, (Docteur en sciences économiques et de gestion)**

*CIRPEC / LEAM / Département d'économie et de gestion*

*Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, Souissi-Rabat*

*Université Mohammed V de Rabat, Maroc.*

**Saïd TOUFIK, (Enseignant-chercheur)**

*CIRPEC / LEAM / Département d'économie et de gestion*

*Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, Souissi-Rabat*

*Université Mohammed V de Rabat, Maroc.*

|                                     |   |
|-------------------------------------|---|
| <b>Adresse de correspondance :</b>  | CIRPEC / LEAM / Département d'économie et de gestion<br>Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, Souissi-Rabat<br>Université Mohammed V de Rabat.  |
| <b>Déclaration de divulgation :</b> | Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.                                       |
| <b>Conflit d'intérêts :</b>         | Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.  |
| <b>Citer cet article</b>            | BANANI, K., TAJOUI, M., & TOUFIK, S. (2026). Les inégalités dans l'enseignement supérieur et le nouveau modèle de développement. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(4), 200–212. <a href="https://doi.org/10.5281/zenodo.19341851">https://doi.org/10.5281/zenodo.19341851</a> |
| <b>Licence</b>                      | <b>Cet article est publié en open Access sous licence<br/>CC BY-NC-ND</b>   |

## **Les inégalités dans l'enseignement supérieur et le nouveau modèle de développement.**

### **Résumé**

Le succès du Nouveau Modèle de Développement (NMD) au Maroc est tributaire de la valorisation du capital humain, dont l'enseignement supérieur constitue un levier de productivité essentiel. Or, malgré un taux d'inscription de 43 % en 2021, l'enseignement supérieur reste marqué par de profondes disparités. Cet article entend combler un vide dans la littérature en dépassant les constats généraux pour identifier précisément, par une approche empirique, les déterminants multidimensionnels qui régissent l'accès aux deux pôles du système marocain (ouvert vs régulé).

La méthodologie repose sur une enquête quantitative auprès d'un échantillon de ( $n = 165$ ) individus. Nous utilisons l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM) — une méthode d'analyse factorielle quantitative appliquée à des variables qualitatives — pour croiser cinq variables clés : le genre, la trajectoire scolaire antérieure (public/privé), le revenu parental, le secteur d'activité des parents et le type d'enseignement supérieur intégré.

Les résultats, centrés sur le premier axe factoriel qui capture 69,38 % de l'inertie totale, révèlent une discrimination sociale nette. Il existe une forte correspondance statistique entre un revenu parental élevé, un parcours pré-baccalauréat dans le secteur privé et l'accès aux filières de l'enseignement supérieur régulé. À l'inverse, les étudiants issus du secteur public et de milieux à revenus modestes sont massivement orientés vers les facultés à accès ouvert. Ces constats démontrent que la dualité du système éducatif actuel agit comme un mécanisme de reproduction des inégalités, freinant ainsi les ambitions d'inclusion portées par le NMD.

**Mots-clés :** Nouveau Modèle de Développement, inégalités, enseignement supérieur, Analyse des Correspondances Multiples (ACM).

**JEL Classification :** I24

**Type du papier :** Recherche théorique ou empirique

### **Abstract**

The success of Morocco's New Development Model (NDM) hinges on the enhancement of human capital, with higher education serving as a key driver of productivity. However, despite a gross enrollment rate of 43% in 2021, the higher education system continues to be characterized by deep disparities. This article aims to fill a gap in the literature by moving beyond general observations to precisely identify, through an empirical approach, the multidimensional determinants that govern access to the two poles of the Moroccan system (open-access versus regulated/selective).

The methodology is based on a quantitative survey conducted among a sample of individuals. We employ Multiple Correspondence Analysis (MCA) — a factorial analysis method applied to qualitative variables — to examine the interplay among five key variables: gender, previous schooling trajectory (public vs. Private), parental income, parents' sector of activity, and the type of higher education institution attended.

The results, centered on the first factorial axis which accounts for 69.38% of the total inertia, reveal clear social discrimination. There is a strong statistical correspondence between high parental income, a pre-baccalaureate education in the private sector, and access to regulated (selective) higher education tracks. Conversely, students from public-sector backgrounds and modest-income families are overwhelmingly directed toward open-access faculties. These findings demonstrate that the current dual structure of the education system functions as a mechanism for reproducing inequalities, thereby undermining the inclusiveness objectives promoted by the New Development Model.

**Keywords:** New Development Model, inequalities, higher education, Multiple Correspondence Analysis (MCA)

**Classification JEL:** I24

**Paper type:** Empirical Research

## 1. Introduction

Dans un monde où l'investissement en capital humain est reconnu comme le moteur fondamental de la croissance économique à long terme, le Maroc a fait de la valorisation de ce capital l'un des quatre piliers cardinaux de son Nouveau Modèle de Développement (NMD). Ce choix stratégique reflète une ambition claire : transformer l'enseignement supérieur en levier de productivité capable d'ancrer le Royaume dans une trajectoire de développement inclusif et durable. Pourtant, entre ambition et réalité, un fossé structurel demeure. Malgré un taux brut d'inscription dans l'enseignement supérieur atteignant 43% en 2021, le Maroc occupe toujours la 123<sup>ème</sup> position dans les classements du développement humain du PNUD, révélant un décalage frappant entre l'expansion quantitative de l'offre éducative et l'équité qualitative de l'accès.

Ce paradoxe prend tout son sens lorsqu'on examine la structure duale du système éducatif marocain. D'un côté, des facultés à accès ouvert, massivement fréquentées (absorbant 87% des effectifs de l'enseignement supérieur), souvent perçues comme des formations résiduelles, décorrélées des besoins du marché de l'emploi et frappées par une image négative au sein de la société. De l'autre, un pôle régulé et sélectif, composé d'établissements publics sélectifs et du secteur privé, perçu comme la voie royale vers l'insertion professionnelle et la mobilité sociale. Cette « double dualité » ne constitue pas un simple constat organisationnel : elle est le miroir d'inégalités sociales profondes qui se reproduisent et se perpétuent à travers le système éducatif lui-même.

La littérature internationale offre deux grilles de lecture complémentaires pour appréhender ce phénomène. La théorie du capital humain (Aghion & Cohen, 2004 ; Hanushek & Woessmann, 2020) postule que l'éducation est un investissement productif, et que l'accès à un enseignement de qualité doit, en théorie, reposer sur le mérite et les compétences. À l'inverse, la théorie de la reproduction sociale de Bourdieu et Passeron (1964) démontre que les systèmes éducatifs peuvent paradoxalement perpétuer les hiérarchies sociales préexistantes, en favorisant les « héritiers » dotés d'un capital économique et culturel élevé transmis par la famille. Des travaux empiriques récents, notamment ceux de Chetty et al. (2020) et de Piketty (2021), confirment que le revenu parental demeure un prédicteur quasi linéaire de l'accès aux filières prestigieuses, remettant en cause l'idéal méritocratique.

Dans ce contexte, et malgré la centralité de ces enjeux pour le succès du NMD, peu de travaux académiques mobilisent une approche factorielle rigoureuse pour isoler simultanément les déterminants socio-économiques et scolaires qui dictent l'orientation post-baccalauréat au Maroc. C'est précisément le vide que cette étude entend combler. En mobilisant l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM) sur un échantillon de 165 individus, cette recherche croise cinq variables clés - le genre, la trajectoire scolaire antérieure (public/privé), le revenu parental, le secteur d'activité des parents et le type d'enseignement supérieur intégré - afin d'identifier les structures relationnelles qui gouvernent l'accès inégal aux deux pôles du système universitaire marocain.

La question centrale qui guide cette recherche est donc la suivante : dans quelle mesure les facteurs d'origine sociale et les trajectoires scolaires antérieures structurent-ils les inégalités de destin des étudiants marocains entre les filières à accès régulé et les facultés à accès ouvert ? Pour y répondre, l'article s'articule autour d'un cadre théorique fondé sur la théorie du capital humain et la théorie de la reproduction sociale, d'une présentation des faits stylisés caractérisant le système éducatif marocain, d'une section méthodologique détaillant le dispositif empirique, puis d'une discussion des résultats à la lumière des quatre hypothèses formulées.

## **2. Cadre théorique et revue de littérature**

### **2.1. La théorie du Capital Humain : l'éducation comme investissement productif**

La théorie du capital humain postule que l'acquisition de connaissances et de compétences est un facteur de production au même titre que le capital physique (Aghion et al., 2025). Selon cette approche, l'éducation n'est pas une simple consommation, mais un investissement qui accroît la productivité de l'individu et, par extension, la croissance économique globale.

(Aghion & Cohen, 2004)) soulignent qu'il existe un lien statistiquement robuste entre le niveau d'éducation d'une population et le taux de croissance économique à long terme. Dans cette lignée, les travaux de (Sala-i-Martin & Barro, 1995) et (Benrais & Benamirouche, 2024) démontrent que le nombre d'années d'études ainsi que l'ampleur des dépenses publiques consacrées à l'éducation agissent comme des déterminants significatifs de la prospérité future d'une nation.

La littérature contemporaine, notamment les travaux de (Hanushek & Woessmann, 2020) fait évoluer ce paradigme en précisant que ce n'est pas seulement la quantité d'éducation (années d'études) qui compte, mais sa qualité (compétences cognitives réelles). Ils démontrent que les écarts de croissance entre pays s'expliquent largement par la capacité du système éducatif à transformer l'enseignement en savoir-faire opérationnel. De plus, (Acemoglu & Robinson, 2012) rappellent que l'efficacité du capital humain est tributaire de l'existence d'institutions inclusives qui permettent une allocation optimale des talents basée sur le mérite.

### **2.2. La théorie de la Reproduction Sociale : les structures de l'inégalité.**

À l'opposé d'une vision purement méritocratique, la théorie de la reproduction sociale analyse comment les systèmes éducatifs peuvent paradoxalement contribuer à la perpétuation des hiérarchies sociales préexistantes.

Dans ce cadre, la théorie conceptuelle de (Bourdieu & Passeron, 1964) repose sur la distinction entre deux formes de capitaux transmis par la famille :

**Le capital économique** : Le niveau de revenu des parents permet de s'affranchir des barrières financières et d'accéder à des parcours d'enseignement plus onéreux ou de meilleure qualité.

**Le capital culturel** : Il désigne l'ensemble des connaissances, codes et manières d'être hérités du milieu familial (souvent capté par le secteur d'activité des parents). Les « héritiers » bénéficient d'une familiarité avec la culture scolaire légitimée, ce qui facilite leur réussite et leur orientation vers les filières d'élite.

Des études récentes en économie de l'éducation, comme celles de (Chetty et al., 2020) sur la mobilité sociale, confirment empiriquement ces théories. En utilisant des données massives (Big Data), Chetty démontre que le revenu des parents reste un prédicteur quasi linéaire de la probabilité d'accéder aux universités les plus prestigieuses, remettant en cause l'idéal de l'ascenseur social. Par ailleurs, les travaux de (Piketty, 2021) soulignent que l'inégalité d'accès à l'enseignement supérieur est l'un des principaux moteurs de la concentration des patrimoines, rendant la redistribution du "capital éducatif" aussi cruciale que celle du capital financier.

## **3. Contexte empirique et Faits stylisés**

L'enseignement supérieur au Maroc souffre de problèmes majeurs qui contribuent à reproduire les inégalités sociales à travers notamment une remise en cause du rôle de l'université dans la société marocaine, au-delà de l'accuser de la production du chômage et des chômeurs et que l'université marocaine assure un simple enseignement et qu'elle ne fait que doter ses lauréats d'un pur savoir, qui n'est pas exploitable dans le marché du travail ; surtout dans les facultés à accès ouvert (Ben El Azmia, 2019).

Ce problème d'accès est aussi un vecteur qui permet de creuser davantage dans les inégalités entre universités à accès limité et d'autres à accès ouvert considérées par les bacheliers comme

des formations résiduelles qui reçoivent tous ceux qui n'ont pas pu intégrer le système régulé et sélectif, taxées de non adéquates au marché de l'emploi par les entreprises, encombrées par la massification de la population d'étudiants, et frappées par une image négative au sein de la société, ainsi que les formations du système non régulé cristallisent les problèmes de qualité (CSEFRS, 2014).

L'expansion de l'enseignement supérieur privé et son impact sur les inégalités sociales sont une autre problématique à résoudre, car on assiste à un secteur d'enseignement supérieur très hétérogène qui favorise les riches et la classe moyenne au détriment des autres.<sup>1</sup>

La valorisation du capital humain, clé du nouveau modèle de développement, est considérée comme essentielle pour créer un environnement favorable au développement durable et inclusif du Maroc. La croissance de la productivité se base en partie, selon la théorie du capital humain, sur une éducation qui entraîne l'acquisition de connaissance et de compétences du préscolaire au supérieur permettant de développer ce capital humain. Ce dernier constitue l'un des quatre axes du nouveau modèle de développement permettant ainsi de doper la croissance économique. Une croissance qui ne peut se stabiliser que grâce à une amélioration continue du facteur travail de la nation.

Malgré l'investissement en capital humain en termes d'éducation, le système éducatif au Maroc souffre toujours de défaillances. Le taux d'inscription des étudiants marocains à l'enseignement supérieur a affronté les 43% en 2021 (MESRSI, 2022).

Les déterminants de ces inégalités peuvent se présumer liés en gros, soit au contexte familial, au contexte financier ou au contexte scolaire fortement lié aux efforts fournis par l'État :

Inégalités du genre : « généralement le nombre de femmes dans l'enseignement supérieur est significatif du niveau de développement d'un pays » (Sabbar, 2021; Tajoui & Echaoui, 2022). Au Maroc, les statistiques élaborées par le Haut-commissariat au Plan (HCP) en 2017, attestent que l'Indice de Parité entre les Sexes (IPS) dans l'enseignement a enregistré une augmentation au niveau national (HCP, 2017).

Inégalités socio-économiques : Les élèves issus de familles aisées ont plus de chances d'accéder à l'enseignement supérieur que les élèves issus de familles modestes. Selon une étude de la (Banque Mondiale, 2019), seulement 10% des étudiants issus des familles les plus pauvres au Maroc sont inscrits dans l'enseignement supérieur, contre 65% les familles les plus riches.

Qualité de l'enseignement : La qualité de l'enseignement peut également être un facteur déterminant dans les inégalités. Les établissements d'enseignement supérieur de l'accès ouvert peuvent offrir une formation de moindre qualité, ce qui peut nuire aux perspectives de réussite des étudiants.

L'origine sociale : Au Maroc, l'origine sociale est un déterminant important des inégalités au niveau de l'enseignement supérieur. Les étudiants issus de milieux aisés ont généralement plus de chances d'accéder à un enseignement supérieur de qualité et d'obtenir un diplôme que les étudiants issus de milieux défavorisés. Plusieurs facteurs contribuent à cette situation. Tout d'abord, les familles aisées ont souvent les moyens de payer pour une éducation privée de meilleure qualité, ce qui leur donne un avantage lorsqu'il s'agit d'entrer à l'université. De plus, les enfants issus de familles pauvres sont souvent confrontés à des obstacles financiers qui les empêchent de poursuivre des études supérieures.

Parcours scolaires antérieurs : Le parcours scolaire antérieur est souvent considéré comme un déterminant clé des inégalités au niveau de l'enseignement supérieur, les élèves qui ont fréquenté des écoles de qualité inférieure ou qui ont des ressources financières limitées sont souvent désavantagés dans leur parcours vers l'université. Les inégalités peuvent commencer dès le début de l'éducation primaire, où les enfants issus de familles défavorisées peuvent avoir

---

<sup>1</sup>Dans les établissements à accès ouvert, leur nombre s'est établi à 858.502 en 2020-2021 et à 131.397 pour les établissements à accès régulé. (M.E.S.R.S.I. 2022)

des difficultés à obtenir une éducation de qualité. Les écoles publiques, qui sont souvent la seule option pour les familles à faible revenu, peuvent avoir des enseignants mal formés et un manque de ressources, ce qui peut entraver la réussite scolaire des élèves.

En se basant sur les fondements précédents pour justifier la formulation des hypothèses suivantes :

- **H<sub>1</sub> (Genre) :** Le genre demeure un facteur de différenciation dans les trajectoires académiques.
- **H<sub>2</sub> (Trajectoire scolaire) :** Le passage par l'enseignement privé pré-baccalauréat est le prédicteur majeur de l'accès au pôle régulé.
- **H<sub>3</sub> (Capital économique) :** Le revenu parental élevé corrèle positivement avec l'intégration des filières sélectives.
- **H<sub>4</sub> (Capital culturel) :** Le secteur d'activité des parents influence l'orientation vers un enseignement « choisi » plutôt que « subi ».

#### 4. Méthodologie

La méthodologie repose sur une enquête<sup>2</sup> quantitative auprès d'un échantillon composé de ( $n = 165$ ) individus âgés de plus de 20 ans. Nous utilisons l'**Analyse des Correspondances Multiples (ACM)** (une méthode d'analyse factorielle quantitative appliquée à des variables qualitatives) pour croiser cinq variables clés :

- **Le genre :** variable introduite pour capter l'influence du genre sur les inégalités.
- **Type d'enseignement avant le BAC :** cette variable est introduite en vue d'analyser l'influence de la trajectoire scolaire antérieure sur l'accès à l'enseignement supérieur et en supposant qu'il y a une différence de qualité entre l'enseignement public et privé (CSEFRS, 2019).
- **Niveau du revenu des parents :** selon le concept du capital économique, les étudiants issus des milieux favorisés ont plus de chances d'accéder et de poursuivre un enseignement supérieur de qualité (Bourdieu & Passeron, 1964).
- **Secteur de travail des parents :** selon le concept du capital culturel<sup>3</sup> (Bourdieu & Passeron, 1964) expliquent la facilité avec laquelle les héritiers accèdent et réussissent au sein du système scolaire par l'acquisition d'un volume de capital culturel important et légitimé à l'école.
- **Type d'enseignement supérieur :** il s'agit soit d'un enseignement à accès ouvert ou à accès régulé.

#### Le codage des variables :

**Genre :** Homme (H), Femme (F).

**Type d'enseignement pré-bac :** Public (Pb), Privé (Pv).

**Revenu des parents :** Bas (B), Moyen (M), Elevé (E).

**Secteur de travail des parents :** Professeur (P), Non professeur (NP).

**Type d'enseignement supérieur :** Ouvert (O), Régulé (Ré).

---

<sup>2</sup> Le questionnaire est annexé, la sélection a été opérée par questionnaire en ligne diffusé auprès des étudiants de différentes filières, le 01/05/2023, ciblant des individus de plus de 20 ans ayant déjà intégré le cycle supérieur. Pour la Population mère, il s'agit des bacheliers marocains engagés dans le système d'enseignement supérieur (universités à accès ouvert ou régulé). [https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc\\_v\\_W8xZmINCgjCDoV5-B8FWYROE\\_L0dIY10InHFdCLVp6cQ/viewform?usp=header](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc_v_W8xZmINCgjCDoV5-B8FWYROE_L0dIY10InHFdCLVp6cQ/viewform?usp=header)

<sup>3</sup> Le capital culturel « légitime » pouvant être défini comme l'ensemble d'habitudes, d'attitudes, de présavoirs, de savoirs, de prédispositions, de savoir-faire, de savoir-vivre, des goûts, de styles transmis par les parents à leurs enfants comme l'exemple des fils des enseignants où ce type de capital est considéré comme un héritage.

## 5. Résultats et discussion

### 5.1. Présentation des résultats de l'analyse des correspondances multiples (ACM)

Pour l'analyse de ces données, on a utilisé le logiciel « XL-STAT ».

Le graphique screeplot montre une variabilité cumulée supérieure à 80% pour les deux axes F1 et F2. Notons que le premier axe factoriel F1 restitue 78,69 % de l'inertie totale contre 2,65 % pour le second axe F2. Nous limitons notre analyse au premier plan factoriel constitué de (F1 & F2), qui explique le maximum d'information (81,34 %) de l'inertie totale.

Figure 1 : screeplot



Source : Réalisé sous le logiciel « XL-STAT ».

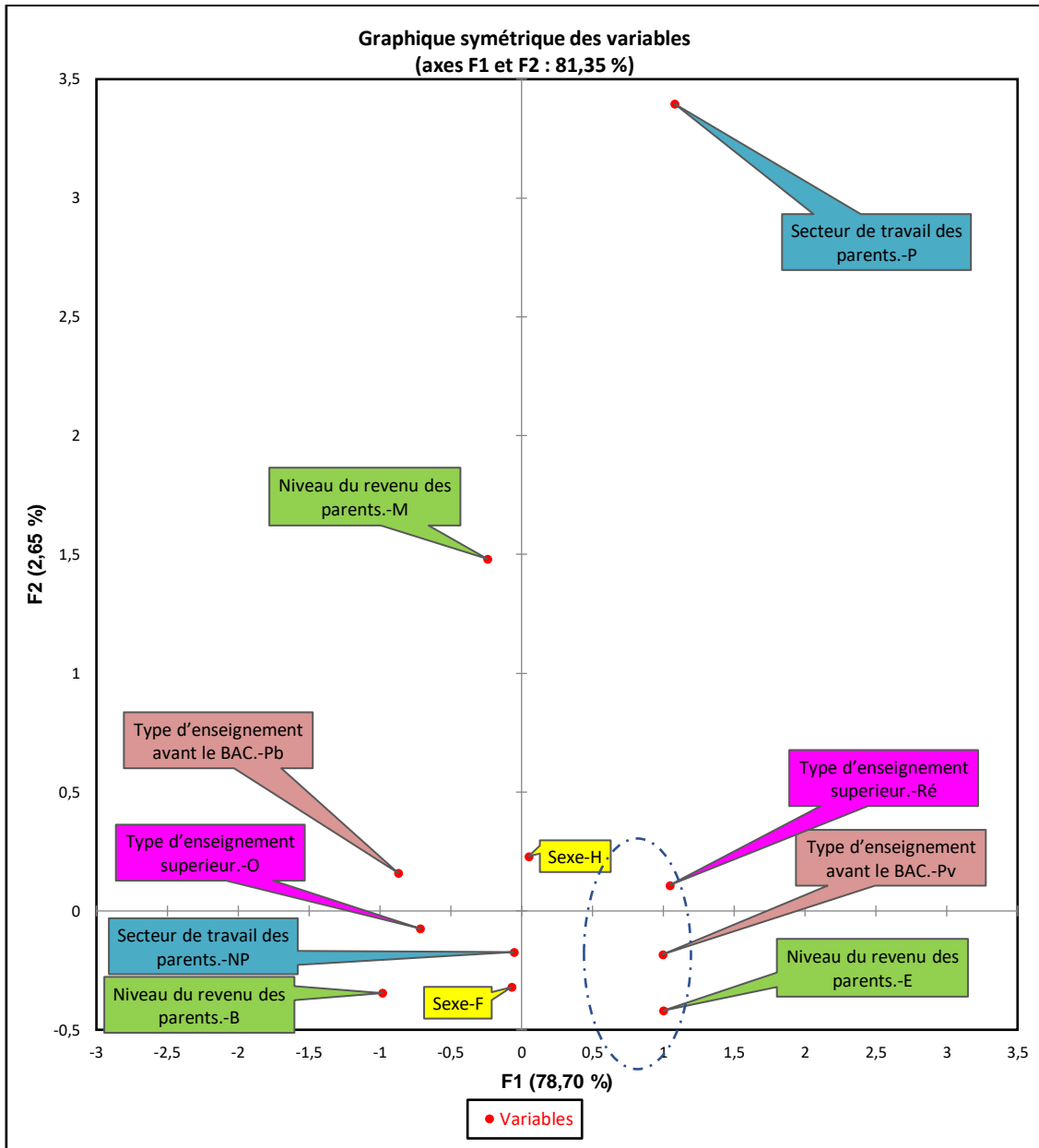
Tableau 1 :

| Cosinus carrés (Variables) :                    |              |       |
|---|--------------|-------|
|   | F1           | F2    |
| Sexe-Homme                                      | 0,005        | 0,076 |
| Sexe-Femme                                      | 0,005        | 0,076 |
| Type d'enseignement avant le BAC. -Public.      | <b>0,873</b> | 0,024 |
| Type d'enseignement avant le BAC. -Privé.       | <b>0,873</b> | 0,024 |
| Niveau du revenu des parents. -Bas              | 0,572        | 0,081 |
| Niveau du revenu des parents. -Elevé            | <b>0,732</b> | 0,115 |
| Niveau du revenu des parents. -Moyen            | 0,019        | 0,569 |
| Secteur de travail des parents. -Non professeur | 0,054        | 0,590 |
| Secteur de travail des parents. -Professeur     | 0,054        | 0,590 |
| Type d'enseignement supérieur. -Ouvert          | <b>0,767</b> | 0,005 |
| Type d'enseignement supérieur. -Régulé          | <b>0,767</b> | 0,005 |

Source : Réalisé sous le logiciel « XL-STAT ».

Selon le critère des contributions (le  $\cos^2$  est proche de 1), les modalités ayant plus d'influence dans la construction de l'axe F1 sont : type d'enseignement avant le BAC (Public), type d'enseignement avant le BAC (Privé), niveau du revenu des parents (Elevé), type d'enseignement supérieur (Ouvert), et le type d'enseignement supérieur (Régulé). En examinant leurs cosinus carrés ainsi que leurs valeurs tests (significatives), on constate que ces modalités ont une meilleure qualité de représentation sur l'axe indiqué F1.

Figure 2 :



Source : Réalisé sous le logiciel « XL-STAT ».

## 5.2. Discussion des résultats

L'Analyse des Correspondances Multiples (ACM), effectuée sur un échantillon d'individus, permet de dégager une structure nette des inégalités scolaires au Maroc. L'analyse se focalise sur l'axe F1, qui capture à lui seul 69,38 % de l'inertie totale. Étant donné cette prédominance massive, l'axe F2 est considéré comme résiduel dans le cadre de cette étude et ne sera pas interprété, afin de se concentrer sur la dimension principale de la discrimination sociale.

Nous reconnaissons que la taille de l'échantillon ( $n = 165$ ) constitue une limite pour la généralisation. Toutefois, dans le cadre d'une ACM, la priorité est donnée à la détection de structures relationnelles. La forte inertie du premier axe atteste de la solidité des correspondances observées entre origine sociale et trajectoire scolaire au sein de ce groupe, confirmant les théories de la reproduction sociale mobilisées dans notre cadre théorique.

### 5.3. Confrontation des résultats aux hypothèses

La discussion s'articule autour des quatre hypothèses initiales, confrontées aux données factorielles :

- **H<sub>1</sub> (Genre) :** Bien que le genre ait été inclus comme variable, son poids sur l'axe F1 est moins marqué que les variables socio-économiques. Cela suggère que, conformément aux observations de Sabbar (2021) sur l'amélioration de l'indice de parité, le genre est un facteur d'inégalité moins discriminant que l'origine sociale dans l'accès au supérieur au Maroc.
- **H<sub>2</sub> (Trajectoire scolaire antérieure) - Confirmée :** Les résultats montrent une **forte correspondance** entre l'enseignement privé avant le baccalauréat et l'accès au pôle supérieur régulé. Cette trajectoire confirme que le secteur privé agit comme un canal privilégié de sélection.
- **H<sub>3</sub> (Niveau de revenu des parents) - Confirmée :** Le plan factoriel oppose nettement les revenus « Élevés » aux revenus « Moyens et Bas ». Cette corrélation directe entre capital économique et accès au secteur régulé valide les thèses de **Bourdieu et Passeron** (1964) sur les « héritiers ».
- **H<sub>4</sub> (Secteur de travail des parents) - Confirmée :** Le capital culturel, capté par cette variable, montre que les enfants de parents occupant des fonctions spécifiques (modalité « Professeur ») tendent à mieux naviguer vers le système régulé.

### 5.4. Synthèse théorique : Capital humain vs Reproduction sociale

Les résultats démontrent que l'université marocaine fonctionne selon une **logique de reproduction sociale** plutôt que de pure accumulation de capital humain au mérite. Alors que la théorie du capital humain (Aghion & Cohen, 2004) met en valeur une efficacité basée sur les compétences, nos données prouvent que l'accès aux filières à haute valeur ajoutée est conditionné par le stock de capital économique et culturel préexistant dans la famille.

### 5.5. Limites de l'étude

Cette recherche présente des limites qu'il convient de souligner :

- **Échantillon :** La taille de l'échantillon () et son caractère potentiellement non exhaustif limitent la généralisation des résultats à l'échelle nationale.
- **Méthode :** L'ACM identifie des correspondances, mais ne permet pas d'établir des liens de causalité stricte comme le feraient des modèles de régression logistique.
- **Biais :** La période de collecte et la concentration géographique des répondants peuvent influencer la perception des inégalités.

## 6. Conclusion

Cette étude a démontré que les inégalités dans l'enseignement supérieur marocain sont structurelles. L'analyse ACM confirme que le système régulé et sélectif reste largement l'apanage des étudiants issus du secteur privé et de milieux aisés, tandis que les facultés à accès ouvert, qui absorbent **87 % des effectifs**, reçoivent les étudiants issus du public et de milieux modestes.

Sur le plan théorique, l'article confirme la pertinence du cadre de la reproduction sociale dans le contexte du Nouveau Modèle de Développement (NMD). Sur le plan politique, cela signifie que la massification de l'enseignement supérieur sans régulation de l'équité risque de transformer l'université en un simple vecteur de chômage pour les classes populaires.

Au regard des résultats empiriques de cette étude, qui attestent du rôle déterminant du capital économique et du parcours scolaire antérieur dans la reproduction des inégalités d'accès à l'enseignement supérieur, deux leviers d'intervention politique apparaissent comme prioritaires

pour aligner la trajectoire du système éducatif marocain sur les objectifs d'inclusion sociale portés par le Nouveau Modèle de Développement (NMD) à l'horizon 2035. En premier lieu, le renforcement de l'équité financière constitue une condition structurelle incontournable. Conformément aux enseignements de la théorie du capital humain (Hanushek & Woessmann, 2020) et aux constats de la Banque Mondiale (2019) (selon lesquels seulement 10% des étudiants issus des quintiles les plus pauvres accèdent à l'enseignement supérieur au Maroc, contre 65% pour les familles les plus aisées), le déploiement de programmes de bourses d'excellence ciblés en faveur des bacheliers issus du secteur public permettrait de neutraliser partiellement l'effet de sélection lié au capital économique familial, et de rétablir une logique méritocratique au sein du pôle régulé. En second lieu, la réforme des mécanismes d'orientation scolaire s'impose comme un levier complémentaire et indissociable du premier. En s'appuyant sur les travaux de Bourdieu et Passeron (1964), qui démontrent que les choix d'orientation sont largement conditionnés par des dispositions habituelles et des représentations socialement construites dès le plus jeune âge, il apparaît nécessaire d'instituer, dès le cycle secondaire, des dispositifs systématiques d'information, de conseil et d'accompagnement à l'orientation, conçus pour déconstruire le déterminisme social et élargir le champ des possibles académiques pour les élèves issus de milieux défavorisés. La conjugaison de ces deux leviers (redistributif et informationnel) constituerait une réponse cohérente et fondée empiriquement aux mécanismes de reproduction des inégalités identifiés dans cette étude, et contribuerait à faire de l'enseignement supérieur un véritable vecteur de mobilité sociale au service des ambitions transformatrices du NMD.

Bien que les résultats de cette étude apportent une contribution empirique significative à la compréhension des mécanismes de reproduction des inégalités dans l'enseignement supérieur marocain, ils ouvrent simultanément deux axes de recherche complémentaires dont l'exploration permettrait d'approfondir et de généraliser les conclusions établies. D'une part, la conduite d'une analyse longitudinale s'impose comme une prolongation naturelle et méthodologiquement rigoureuse de la présente recherche. En effet, si l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM) mobilisée dans cette étude permet d'identifier des structures relationnelles à un instant donné, elle ne rend pas compte de la dynamique temporelle des déterminants socio-économiques sur les trajectoires individuelles. Le suivi d'une cohorte d'étudiants depuis l'obtention du baccalauréat jusqu'à leur insertion professionnelle permettrait de mesurer l'évolution du poids relatif des variables d'origine sociale, de capital économique et de trajectoire scolaire antérieure sur les outcomes à long terme, rejoignant ainsi la démarche pionnière de Chetty et al. (2020) qui ont démontré, à partir de données massives, la persistance intergénérationnelle des inégalités éducatives sur les trajectoires économiques. D'autre part, une extension géographique de l'échantillon constitue une limite méthodologique explicite de cette recherche qu'il conviendra de lever dans des travaux ultérieurs. La concentration géographique des répondants ne permet pas, en l'état, de rendre compte de la dimension territoriale des inégalités éducatives, pourtant identifiée comme structurante dans les rapports institutionnels (HCP, 2017 ; CSEFRS, 2014). L'élargissement du dispositif d'enquête aux régions périphériques du Royaume permettrait d'intégrer les disparités spatiales de l'offre universitaire dans le modèle analytique, et de tester la robustesse des correspondances observées à l'échelle nationale, en vue d'une montée en généralisation des recommandations formulées à l'adresse des décideurs publics.

## Références :

- (1). Acemoglu, D., & Robinson, J. A. (2012). *Why Nations Fail : The Origins of Power, Prosperity and Poverty*.
- (2). Aghion, P., Almås, I., & Meghir, C. (2025). Human Capital and Development (No. W34602; p. w34602). National Bureau of Economic Research. <https://doi.org/10.3386/w34602>
- (3). Aghion, P., & Cohen, É. (2004). *Éducation et croissance : Entretien avec Philippe Aghion et Élie Cohen, réalisé par Jean-Frédéric Vergnies*. *Formation Emploi*, 86(1), 5-9. <https://doi.org/10.3406/forem.2004.1687>
- (4). Ben El Azmia, N. (2019). L'université marocaine sous la pression de la francophonie ou le néocolonialisme : De la reproduction à l'inégalité sociale. *La Revue Marocaine de la Pensée Contemporaine*, (4). <https://revues.imist.ma/index.php/RMPC/article/view/17009>
- (5). Benrais, I., & Benamirouche, R. (2024). INCIDENCE DES CONNAISSANCES INCORPOREES SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE. *Revue d'économie et de statistique appliquée*, 20(2), 132-138.
- (6). Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1964). *Les héritiers : Les étudiants et la culture* (Repr). Éd. de Minuit.
- (7). Chetty, R., Hendren, N., Jones, M. R., & Porter, S. R. (2020). Race and Economic Opportunity in the United States : An Intergenerational Perspective\*. *The Quarterly Journal of Economics*, 135(2), 711-783. <https://doi.org/10.1093/qje/qjz042>
- (8). CSEFRS. (2014). *LA MISE EN ŒUVRE DE LA CHARTE NATIONALE D'ÉDUCATION ET DE FORMATION 2000-2013 Acquis, déficits et défis*. CSEFRS. <https://www.csefrs.ma/wp-content/uploads/2017/10/Rapport-analytique.pdf>
- (9). CSEFRS (Éd.). (2019). *Les ménages et l'éducation : Perceptions, attentes et aspirations: enquête nationale*. Publications du Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique.
- (10). Hanushek, E. A., & Woessmann, L. (2020). Chapter 14—Education, knowledge capital, and economic growth. In S. Bradley & C. Green (Éds.), *The Economics of Education* (Second Edition) (p. 171-182). Academic Press. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-815391-8.00014-8>
- (11). HCP. (2017). *Le développement socio-économique régional « Niveau et disparités, 2001-2017 »*. HCP. [https://www.hcp.ma/region-tanger/Le-developpement-socio-economique-regional-Niveau-et-disparites-2001-2017\\_a398.html](https://www.hcp.ma/region-tanger/Le-developpement-socio-economique-regional-Niveau-et-disparites-2001-2017_a398.html)
- (12). MESRSI. (2022). *L'Enseignement Supérieur en Chiffres 2021-2022*. MESRSI. [https://www.enssup.gov.ma/storage/statistique/2022/L'Enseignement%20Sup%C3%A9rieur%20en%20Chiffres%202021-2022\\_1.pdf](https://www.enssup.gov.ma/storage/statistique/2022/L'Enseignement%20Sup%C3%A9rieur%20en%20Chiffres%202021-2022_1.pdf)
- (13). Piketty, T. (2021). Capital et idéologie : Éléments pour une histoire des régimes inégalitaires. *Revue d'histoire moderne et contemporaine* (1954-), 68(4), 63-71.
- (14). Sabbar, M. (2021). L'égalité des genres et l'éducation au Maroc : État des lieux et perspectives. *Revue de l'Administration de l'Education*, (10), 101-116. <https://doi.org/10.34874/PRSM.READE.28592>
- (15). Sala-i-Martin, X. X., & Barro, R. J. (1995). *Technological Diffusion, Convergence, and Growth* (Working Paper No. 735). Center Discussion Paper. <https://www.econstor.eu/handle/10419/160652>
- (16). Tajoui, M., & Echaoui, A. (2022). IMPACT DE L'ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE : ESSAI DE MODELISATION – CAS DU MAROC. *Revue des Etudes Multidisciplinaires en Sciences Economiques et Sociales*, 7, 30. <https://doi.org/10.48375/IMIST.PRSM/REMSES-V7I2.34029>

## Annexe

Le questionnaire envoyé par google Forms.

### Etudes sur les formes d'inégalité dans l'enseignement supérieur au Maroc.

Le système d'enseignement supérieur marocain est caractérisé par des inégalités en termes d'accès, de qualité et de résultats, ce qui peut entraver la réalisation de l'objectif de développement socio-économique du pays.

Dans ce cadre, d'une étude académique portée sur l'analyse de ces formes d'inégalités.

Si vous êtes âgé de 20 ans et plus, nous vous invitons à remplir ce formulaire en ligne, d'une façon anonyme, pour récupérer des statistiques qui peuvent nous aider à mener cette étude. Il est important de collecter des données précises et fiables pour comprendre la situation actuelle et identifier les domaines qui nécessitent une attention particulière. En remplissant ce formulaire, vous contribuez à renforcer la qualité de cette étude, ce qui peut aider à orienter les politiques publiques pour garantir l'accès à une éducation de qualité pour tous les citoyens, quel que soit leur milieu socio-économique. Merci de votre participation.

genre \*

Homme

Femme

Type d'enseignement avant le BAC. \*

Public

Privé.

Niveau du revenu des parents. \*

- Bas (moins de 7000 DH)
- Moyen ( entre 7000 et 15000 DH)
- Elevé (plus de 15000 DH )

Secteur de travail des parents. \*

- Professeur
- Non professeur

Type d'enseignement supérieur. \*

- Ouvert
- Régulé